

# Questions sociales

Paupérisation, précarisation, exploitation, tels sont les phénomènes accompagnant l'industrialisation au XIX<sup>e</sup> siècle et conduisant à l'émergence de « la question sociale » comme enjeu crucial dans les pays développés. Le développement de l'Etat social et la régulation croissante des relations de travail ont constitué des formes de réponse. Dans la période récente, les néolibéraux ont essayé de noyer la dimension politique de la question sociale dans l'individualisme et la concurrence de tous contre tous.

Aujourd'hui, des questions sociales au pluriel, multiples et hétérogènes, refont surface, en Europe comme au Luxembourg. Chômage, débats sur l'avenir des systèmes de protection sociale et de l'Etat social, incertitudes sur la soutenabilité écologique du modèle de développement, mutations du travail occupent le devant de la scène. Ces questions sociales constituent autant de lignes de fracture possibles et sont lourdes de déchirures potentielles.

Ce dossier de *forum*, réalisé en collaboration avec l'association transform! Luxembourg, aborde un certain nombre de ces questions sociales. Les inégalités, les évolutions de l'Etat social, ainsi que les métamorphoses du travail constituent les grands axes de ce dossier. Si les approches développées ne sont pas homogènes, elles ont en commun d'aborder les questions sociales, et le creusement des inégalités qui les caractérise, non pas dans une perspective de représentation statistique, mais comme des phénomènes politiques traduisant des conflits et des luttes de répartition. Les inégalités sociales ne sont ainsi pas considérées comme des données auxquelles il faudrait se résigner, mais

comme le produit de choix politiques et économiques, donc, par essence, discutables et réversibles.

Les articles réunis dans ce dossier, dont les auteurs s'expriment à titre personnel, visent à pointer quelques-unes des questions sociales centrales d'aujourd'hui et à apporter un certain nombre de réponses. Guy Foetz pose ainsi la question des origines de la crise financière et montre comment l'accumulation des richesses à un pôle de la société a favorisé la spéculation et prépare de nou-

velles crises. Dans un état des lieux des inégalités sociales au Luxembourg, Jean Langers illustre la persistance des inégalités au Luxembourg en fonction des origines et du statut socioprofessionnel. Les effets de l'individualisation des relations de travail sur les salariés sont discutés par Fränz Waldbillig.

Les mutations contemporaines de l'Etat social, et en particulier la question de la sélectivité sociale, sont abordées par Serge Urbany, tandis que les débats autour des politiques d'activation sont éclairés par Adrien Thomas. En prenant comme point de départ les dispositifs de mise au travail de chômeurs, Michel Erpelding questionne, dans une analyse juridique rigoureuse, la notion de travail forcé. Raymond Klein quant à lui discute la compatibilité de taxes écologiques avec l'objectif de la justice sociale.

La question des responsabilités – et des possibilités d'action – du syndicalisme dans la lutte contre les inégalités sociales est au centre d'un entretien avec Jean-Claude Reding, président de l'OGBL.

Dans un article historique, Frédéric Krier revient sur les réponses contradictoires à la question sociale formulées par le mouvement socialiste au XIX<sup>e</sup> siècle (abolition du salariat ou aménagement de la condition salariale).

Les différents articles regroupés dans ce dossier constituent autant de pièces qui illustrent la profondeur des changements à l'œuvre, mais qui se veulent aussi une invitation au débat sur les contours d'un projet politique d'émancipation humaine. ♦

**Raymond Klein/Adrien Thomas**

## transform! Luxembourg

Ce dossier de *forum* « Questions sociales », a été réalisé en collaboration avec l'association transform! Luxembourg. Constituée en 2008, transform! Luxembourg veut renforcer la pensée critique et encourager le dialogue politique. Attaché à son indépendance et restant hors du jeu électoral, transform! Luxembourg rassemble des acteurs associatifs, syndicaux et politiques afin de mener une analyse critique des logiques sociales dominantes et d'élaborer des alternatives au néolibéralisme en faillite. Par l'intermédiaire de ses groupes de travail, transform! Luxembourg mène des analyses critiques de fond, afin de prendre part au débat public et d'apporter un autre éclairage sur les politiques sociales, économiques, écologiques et européennes. transform! Luxembourg est observateur du réseau transform! Europe.

[www.transform.lu](http://www.transform.lu)